Mühle, Eduard, *Rechtsstadtgründungen im mittelalterlichen Polen*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6468>

DOI : 10.4000/ifha.6468

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Mühle, Eduard, *Rechtsstadtgründungen im mittelalterlichen Polen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6468> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6468>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Mühle, Eduard, *Rechtsstadtgründungen im mittelalterlichen Polen*

Mathieu Olivier

- 1 Il est bien connu que *Polonica non leguntur*. La maxime n'a rien perdu de sa validité dans la médiévistique européenne, alors même que l'école polonaise affiche une belle vigueur. Les chercheurs restent donc tributaires de traductions qui se font hélas assez rares. C'est à l'aune de cette difficulté qu'il convient de saluer comme il se doit la parution du présent volume dans la prestigieuse collection *Städteforschung*, référence en matière d'histoire urbaine outre-Rhin. Publié sous l'égide de l'Institut Historique Allemand de Varsovie et de son nouveau directeur E.M., il regroupe les traductions allemandes de seize études polonaises récentes (1994-2008) autour d'un seul et même thème : celui de la révolution urbaine enregistrée dans les terres polonaises à partir du début du XIII^e siècle, que l'on pourra appeler, à la suite de certains des auteurs et notamment de S. Gawlas, le « tournant de la Lokation » (*Lokationswende*, *przełom lokacyjny*) et qui n'est rien d'autre que le pendant différé en Europe du Centre-Est du mouvement communal cher aux historiographies d'Europe occidentale.
- 2 Parce qu'il est indissolublement lié à l'afflux de colons et de modèles juridiques venus d'Allemagne, ce processus de refondation urbaine a nourri des décennies durant la controverse entre médiévistiques allemande et polonaise. Les travaux donnés ici en version allemande témoignent à leur façon de l'adieu au paradigme nationaliste qui a trop longtemps gauchi la perception des réalités médiévales. On comprend à les lire qu'un assez large consensus s'est fait autour de la double question de la colonisation allemande (réelle et précoce, au-delà même de la Silésie, mais difficile à quantifier sérieusement) et des apports juridiques (il y a bel et bien connexion entre le développement du réseau urbain et la réception du *jus teutonicum* – ce qui ne faisait pas de ces villes des « villes allemandes » pour autant, selon un glissement trop souvent opéré par l'ancienne école allemande). On saisit également l'effort – il est très net dans les travaux d'un S. Gawlas ou d'un R. Czaja – pour replacer ce mouvement dans le

contexte plus large de mutations à l'échelle de la Chrétienté latine tout entière et, partant, de dépasser la question classique de « l'influence germanique ».

- 3 Le recueil fait la part belle aux quelques centres urbains qui depuis toujours ont focalisé l'attention des historiens, pour des raisons qui tiennent à la fois à la richesse relative de la documentation et au rôle de relais qu'ils jouèrent par la suite dans la diffusion des nouveaux modèles à l'échelle régionale. Breslau/Wrocław, Posen/Poznań et Cracovie sont ainsi à l'honneur. On notera cependant avec l'intérêt l'effort des éditeurs pour intégrer à l'horizon de la médiévistique allemande et européenne d'autres axes de recherche et d'autres espaces : celui notamment des petites villes (voir notamment l'étude très fouillée de B. Krasnowolski sur les modèles urbanistiques repérables dans les villes secondaires de Petite-Pologne, et celle de T. Jurek sur les villes privées des seigneurs de Pogarell en Silésie), ou bien de l'implantation du mouvement « communal » dans les terres ruthènes du Royaume de Pologne à partir du XIV^e siècle (signalons à cet égard les deux études fort instructives d'A. Janeczek). Seules les terres les plus septentrionales – Poméranie, Pomérellie, domaine de l'ordre Teutonique – sont pour ainsi dire exclues du champ de vision ; l'introduction de l'éditeur le signale sans vraiment en rendre raison (p. 4). On peut le regretter, d'autant que certains travaux relèvent tout l'intérêt de parallèles avec les villes fondées sous l'égide des Teutoniques en Prusse à partir des années 1230 (voir notamment à ce propos les réflexions de S. Rosik dans les premières pages de son étude sur la « genèse et la fonction des villes nouvelles en Silésie aux XIII^e et XIV^e s. », p. 168 et suiv.).
- 4 Cette réserve faite, le volume présente un panorama assez complet des tendances actuelles de la recherche polonaise sur ces questions. Quelques lignes de force s'en dégagent. L'apport crucial de l'archéologie médiévale est salué et même directement mis à profit par la plupart des auteurs, quand bien même les conditions de fouille ne sont guère idéales. Une certaine prédilection pour l'approche monographique ou en tout cas régionale se fait jour, même si l'étude d'un M. Słon vient briser ce carcan et ouvrir des pistes prometteuses pour une comparaison raisonnée des situations locales. Notons en fin que la question de la date de la première locatio, dans un contexte de relative pénurie documentaire, continue à hanter les historiens polonais, quand bien même tous les auteurs rassemblés ici communient, par delà leurs divergences, autour d'une vision renouvelée de la fondation urbaine qui fait primer le processus sur l'événement, le temps long sur le mythe de la révolution.
- 5 Il y a peu à redire du travail éditorial lui-même. Les traductions sont soignées et précises, et c'est tout juste si l'on remarque ici ou là une faute d'inattention (p. 344 note 15 : najwcześniejsza ne veut pas dire « le plus important » mais « le premier (dans le temps) »). Mise en page et présentation sont irréprochables. Pertinence de la sélection, qualité intrinsèque des contributions, forme soignée : tout concourt pour faire de ce gros volume une lecture incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire des terres polonaises au Moyen Âge sans être en mesure de lire en langue originale la riche production scientifique de ce pays.
- 6 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)